

## NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

*Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.*

### Hommage à la professeure Réjane Pepin Desautels (1934-2023)



À l'occasion du décès de Réjane Pepin Desautels, il importe de témoigner de son passage à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Elle y entra d'abord, en 1974, en s'inscrivant à une maîtrise en orgue

sous la direction de Réjean Poirier, tout en étant désireuse de profiter de l'enseignement de Denis Regnaud avec lequel elle rédigea son mémoire de maîtrise. Elle n'était pas novice en matière d'orgue, loin de là. Dès la sortie du Conservatoire de Montréal où elle avait étudié le piano avec Germaine Malépart et l'orgue avec Georges-Émile Tanguay, elle était devenue, à seize ans, la première femme laïque à être organiste à la chapelle N.-D.-de-Bon-Secours.

À la suite de l'obtention de sa maîtrise, elle posa sa candidature pour un poste d'enseignement qui s'ouvrait dans le secteur de la formation auditive. Candidate entre plusieurs autres, Réjane s'était fortement démarquée par sa polyvalence, soit son aisance remarquable à se mouvoir dans différents types de langages musicaux, aisance que lui avait assurée son métier d'organiste. Or, à ce moment-là, le programme en formation auditive à la Faculté était en plein remaniement, avec un plan ambitieux s'étalant sur trois ans, gouverné par le souci de s'ancrer dans tous les langages qu'offrait le paysage musical de cette époque. Réjane arrivait donc à point nommé et son apport fut inestimable. Pédagogue née, elle cultivait pourtant une approche simple. À l'affût du moindre signe d'intérêt et du moindre soupçon de talent, elle s'entêtait, patiemment et inlassablement, avec autant de fermeté que de tendresse, à amener

chacun, chacune, à se dépasser, à aller au-delà de l'exercice d'écoute ou de lecture vocale. Il s'agissait, en fait, de faire de la musique, de faire en sorte que la musique advienne, et qu'on en soit l'auteur.

Durant plus de 22 ans, à partir de 1975, Réjane fut là, parmi nous, d'abord comme chargée de cours, puis à titre de professeure agrégée à partir de 1983. Elle a assumé la responsabilité de coordination du secteur de formation auditive durant plusieurs années, à sa manière à elle, aussi discrète qu'avisée. Son départ de la Faculté ne pouvait être associé à une retraite bien entendu. Parallèlement à ses tâches universitaires, elle était demeurée titulaire de grandes orgues, quelquefois de plusieurs églises en même temps, et avec une constance irréprochable. Du côté de l'enseignement, elle allait poursuivre à domicile, en dehors des contraintes institutionnelles, la mission qu'elle avait toujours considérée comme étant la sienne, soit un rôle de passeuse : passer la musique, en accordant à chaque personne une attention qui lui soit propre, à travers l'apprentissage de l'orgue, de la harpe, du clavecin et du piano. Et c'est ce qu'elle a réalisé jusqu'au bout, jusqu'à son dernier souffle.

Une messe de funérailles superbement ponctuée d'œuvres de J.S. Bach et de John Rutter, expressément souhaitées par Réjane et interprétées par des musiciens de son choix, nous aura permis de la quitter telle qu'elle était en elle-même, en l'église Saint-Esprit de Rosemont dont elle avait été la principale responsable de la restauration des grandes orgues.

*Mme Luce Beaudet  
Professeure honoraire  
Faculté de musique*